Salué par *Gramophone* pour *« sa maîtrise de l'instrument, son élégance lyrique et son bon goût »*, Christian-Pierre La Marca appartient, selon *Le Monde*, à *« l'élite du violoncelle français »*. Sa présence magnétique et sa curiosité sans frontières en font l'un des violoncellistes les plus singuliers de sa génération : soliste du grand répertoire, interprète sur instruments d'époque, complice des compositeurs d'aujourd'hui et concepteur de projets inédits. Ses enregistrements cumulent près de 100 millions d'écoutes à travers le monde.

En 2027, il renoue avec ses racines italiennes dans *Il Virtuoso Italiano*, enregistré avec l'Orchestre de Chambre de Paris sous la direction d'Umberto Clerici. C'est son cinquième album pour naïve (Believe), label avec lequel il enregistre en exclusivité après ses débuts chez Sony Classical. Il succède à *Love Letters* (2025), récit musical de l'histoire d'amour entre Clara et Robert Schumann, enregistré aux côtés du Philharmonia Orchestra, de Raphaël Merlin et de Jean-Frédéric Neuburger.

Les plus grands orchestres l'invitent en soliste : le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Chambre de Paris, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le Münchener Kammerorchester ou la Sinfonia Varsovia. Il y joue sous la direction de chefs tels que François-Xavier Roth, Emmanuel Krivine, Oksana Lyniv, Andrea Marcon, Gérard Korsten, Clemens Schuldt, Jakob Lehmann ou Pierre Bleuse. Ces collaborations le mènent sur les plus belles scènes, de la Philharmonie de Paris à celle de Berlin, du Musikverein de Vienne au Concertgebouw d'Amsterdam, jusqu'à l'Oji Hall de Tokyo et l'Angel Place de Sydney. Les festivals de Verbier, Ravinia, Schleswig-Holstein, Bad Kissingen, Mecklenburg-Vorpommern, Schwetzingen, Kronberg, Trondheim, Oxford, le Printemps des Arts de Monte-Carlo, La Roque d'Anthéron ou Aix-en-Provence l'ont également accueilli.

Rares sont les violoncellistes à circuler aussi librement entre les siècles. Baroqueux, il joue sur instruments d'époque avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment, Le Concert de la Loge, le Venice Baroque Orchestra, Les Siècles ou Les Ambassadeurs, et partage la scène avec Justin Taylor, Jean Rondeau et Jonathan Cohen. À l'autre bout du spectre, il défend la création aux côtés de György Kurtág, Jörg Widmann, Patricia Kopatchinskaja, Fabien Waksman, Pēteris Vasks, Brett Dean ou Thierry Escaich, son partenaire de longue date.

Chambriste recherché, il a joué avec Itzhak Perlman, Vilde Frang, Veronika Eberle, Barnabás Kelemen, Augustin Dumay, Didier Lockwood, Renaud Capuçon, Nicholas Angelich, Igor Levit, Alice Sara Ott, Itamar Golan, Lise de la Salle, Thibaut Garcia, Mischa Maisky ou Michel Portal, ainsi qu'avec les Quatuors Ébène, Arod, Danel, Hermès et Modigliani. Son amour de la voix l'amène à collaborer avec Philippe Jaroussky, Sabine Devieilhe, Thomas Hampson, Bernarda Fink, Roberto Alagna et Patricia Petibon. Il a été membre fondateur du Trio Dali de 2006 à 2016.

Merci de ne pas modifier ce texte sans accord préalable.

Cette liberté s'accompagne d'un goût pour les formats qui ouvrent la musique classique à de nouveaux publics. Son projet *Cello 360*, couronné par un Gramophone Award, réunit désormais violoncelle et breakdance avec Yaman Okur, champion du monde. À Lyon, il a fondé la série *Vibrations*, qui associe concerts et gastronomie lyonnaise. Depuis 2018, avec Yann Arthus-Bertrand et la Fondation GoodPlanet, il porte le *Concert pour la Planète* puis son projet *Wonderful World*, qui sensibilisent et récoltent des fonds pour des projets environnementaux aux quatre coins du globe.

Après ses débuts à Aix-en-Provence, il se forme à Paris auprès de Jean-Marie Gamard, Philippe Muller et Gary Hoffman, puis auprès de Frans Helmerson à Cologne et de Steven Isserlis à Londres. Il bénéficie aussi des conseils de Mstislav Rostropovitch, Heinrich Schiff, Anner Bylsma, Natalia Gutman, Itzhak Perlman, Maria João Pires et du Quatuor Artemis. Sa trajectoire est marquée par de grands succès aux concours internationaux d'Osaka, de Francfort, de New York (Young Concert Artists) et de Vienne (Concours Haydn), ainsi que par le Philharmonia Award à Londres et le Prix de violoncelle du Verbier Festival. Il a été invité à plusieurs reprises aux Victoires de la Musique Classique.

Transmettre lui tient à cœur : après avoir enseigné à l'Académie Musicale Philippe Jaroussky à La Seine Musicale, il enseigne au Conservatoire Paul Dukas à Paris et donne des master-classes en France comme à l'étranger. Artiste Larsen Strings, ambassadeur Gewa et Henle, il joue un violoncelle napolitain « Anonymus » (vers 1790-1820) et un archet de Jacob Eury (1825), mis à sa disposition par la Fondation de la Vocation, dont il est lauréat. Il l'alterne avec un archet baroque de Jean-Yves Tanguy.

Merci de ne pas modifier ce texte sans accord préalable.